

FRANCE



Si proches, si différentes

À quelques heures de route, les Vosges et l'Alsace, deux régions à (re)découvrir



par
Corinne Toubeau
ENVOYÉE SPÉCIALE
EN FRANCE

On aime les Vosges, si proches et si dépayssantes à la fois. La Bresse, près de Gérardmer et de son célèbre lac, est connue comme station de ski mais elle ne manque pas d'atouts pour les estivants. Paradis des randonneurs, elle permet un large éventail de pratiques sportives. Côté hébergement, une nouveauté originale... On croirait faire un séjour chez les lutins !

Régis Laurent développe et diversifie ses activités sur La Bresse depuis plus de 25 ans (lire ci-dessous). Avec son épouse Jocelyne, il vient d'ouvrir « La clairière aux cabanes », une formule d'hébergement à nulle autre pareille. Cabanes perchées dans les arbres, chalets confortables ou chambres dans « L'Escargot » (le bâtiment « en dur » qui fait réception), toutes les chambres sont très confortables (les Laurent visent le haut de gamme) mais surtout personnalisées à l'extrême et pleines d'imagination. Chaque cabane a son thème et la recherche du dé-



FOU DE PARAPENTE, RÉGIS LAURENT « S'EST LANCÉ », IL Y A 27 ANS, À LA BRESSE

LOISIRS

Envolez-vous

Passionné de parapente, Régis Laurent a commencé par là ses activités à La Bresse. Aujourd'hui, Bol d'Air, sa société, propose tout un panel de loisirs et d'hébergement. Dont :

>Le « fantastible » : accroché à un câble de 1,350 km, volez au-dessus de la forêt ! Accessible même aux moins téméraires (nous pouvons en témoigner...) et assez magique.

>Le « parc d'aventure » où l'on peut vivre des sensations fortes (accrobranche, saut à l'élastique...) mais aussi les sensations délicieuses du « sentier pieds nus ». Et toujours, bien sûr, >l'école de parapente. ■

VAUT LE DÉTOUR !

Manger chez Dédé, à la ferme Huss

Perchée sur la route des crêtes, entre Vosges et Alsace, la ferme-auberge Huss d'André (dit Dédé) Schickel vaut le détour.

Grimper jusqu'à l'une de ces fermes-auberges pour s'y restaurer était autrefois un loisir du dimanche apprécié des locaux. Ces bons montagnards y venaient à pied... Et les portions gargantuesques du menu s'en souviennent !

Il faudrait un appétit de yéti pour engloutir les énormes portions de soupe, de tourte à la viande, de purée au beurre (beaucoup de beurre), de collier fumé, de salade, de siasskas (fromage très frais - la traite du jour ! - sucré et généreusement arrosé de kirsch) et de tarte que l'on vous y servira. Mais goûtez

cor est poussée très loin.

Si loin que le résident est transporté dans un autre univers. Ainsi, la « Baraque du don suisse » vous fait entrer dans l'Histoire avec un grand H. Elle est aménagée dans un authentique baraquement de 1944, un de ceux que les Suisses avaient offerts aux habitants de La Bresse pour qu'ils puissent s'abriter juste après la guerre (les Allemands dans leur retraite avaient entièrement détruit le village). Ameublement, vaisselle, linge, objets décoratifs, tout date des années quarante ! Avouons un coup de cœur particulier pour « La cabane du Hobbit », un grand chalet en réalité, construit sur la roche qui affleure à l'intérieur de la maisonnette débordante de livres. De quoi faire rêver même les moins imaginatifs !

DANS LES ARBRES AUSSI

Les cabanes dans les arbres - thématiques elles aussi - sont pourvues de tout le confort possible. Pour des raisons évidentes, elles ne pouvaient être équipées de sanitaires mais les Laurent ont trouvé l'astuce : chaque cabane a sa propre salle de bain, privative, dans « L'Escargot ». Il y a encore « La cabane du pêcheur », « L'atelier de la couturière » ou encore « Le refuge improbable ». Nous ne pouvons toutes les décrire ici. Les prix : de 98 à 159 euros la nuit pour deux personnes. À noter que si l'on voyage en famille ou avec des amis, on ne comptera que 36 euros (adulte) ou 18 euros (enfant) par occupant supplémentaire. Les cabanes disposent de 4 à 6 lits chacune. ■

À NOTER Site internet : www.bol-d-air.fr

TEXTILE

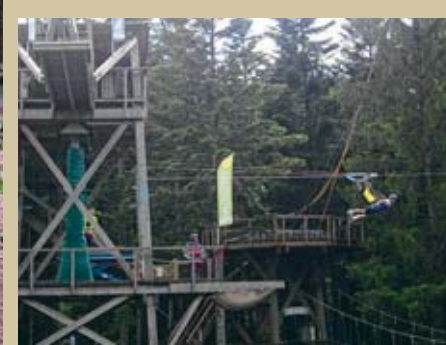
Une industrie qui veut survivre

La production textile qui faisait autrefois vivre la région a beaucoup souffert de la mondialisation mais quelques entreprises résistent. Comme « Tissus Gisèle », qui fabrique, de la balle de coton jusqu'au produit fini, toute une série d'articles. Une de ses spécialités est le linge de lit pour les hôpitaux. L'entreprise fournit notamment, en Belgique, l'hôpital Saint-Luc. ■



Cabanes perchées (à gauche), cabane du Hobbit (ci-dessus)... Un univers qui fait rêver. Comme les images d'Epinal dans la forêt (en bas à gauche). Ci-dessous : Dédé, sa famille... Et leurs munsters tout frais. L'arrivée du « Fantastible ».

■ YVES VAN CAUTER / C.T.



ALSACE

Colmar la paisible, côté cours d'eau, côté jardins

Quittant les Vosges pour l'Alsace voisine, on entre dans un autre monde. La ville de Colmar est très différente de sa grande et bouillonnante rivale Strasbourg. Petite et cossue, bourgeoise et paisible c'est une aimable escale touristique. Ne manquez pas de

faire un tour en barque (électrique) sur la Lauch, le cours d'eau qui traverse Colmar. Ses eaux incroyablement limpides et tranquilles traversent la cité côté jardins, dans un silence magique. Ici, pas de gros et bruyants bateaux-mouches équi-

pés de sonorisation tonitrueuse, mais des barques électriques.

OÙ LOGER, OU MANGER ?

L'offre de logement et de restauration est extrêmement abondante dans cette ville touristique.

Pour les amateurs de design, pointons « Le Quatorze », un hôtel de luxe niché en plein centre, au n°14 de la rue des Augustins (13 chambres numérotées de 1 à... 14, puisqu'il n'y a jamais de n°13 dans les hôtels).

La transformation de ce qui était la plus ancienne pharmacie de Colmar en hôtel était une gageure. On peut y voir plusieurs œuvres du peintre Alfonso Valles et chaque chambre est décorée dans un style design très épuré. A retenir aussi, les talents de la masseuse de l'établissement, formée aux techniques ayurvédiques.

Colmar compte trois restaurants étoilés Michelin, « Le Rendez-



Promenade sur la Lauch.

■ C.T.

vous de chasse », « L'Atelier du peintre » et « JY'S », admirablement logé dans un bâtiment historique sur la Lauch. À côté de ces étoilés, l'éventail des tables (et des prix) est très large. Le tout jeune chef Logan Laug (« Le Frichti's ») fait partie des toques à la mode. ■



Charme, luxe et raffinement du design.

■ Y.V.C.